

EN QUELQUES SOUFFLES DE FEU, DE TERRE, DE VERRE



Voûte rose, Edmée Delsol, 1998

On dirait qu'il fait beau.

La clarté est d'une lumière légère autant que vive.

On dirait que cette lumière vient du ciel et aussi qu'elle sourd de la terre,
Une lumière matinale, un jour de grand beau.

Mais cette lumière-là paraît encore inconnue.

Elle brille autrement que celles des beaux matins de printemps, qu'on aime tant.

De celle-ci, on dirait qu'une force de vie aurait soulevé la terre
et cette force vivante aurait traversé, pourfendu une pierre
éclatant en une lumière jusqu'alors tenue enclose dans les ténèbres, pour toujours.

Une lumière comme un cristal,

transparente comme l'eau vive d'une source jaillie d'un rocher fendu.

Forte et fragile tout à la fois.

On dirait que cette lumière unique, cette force de vie, la vie-même peut-être,
aurait soulevé un portail en arc de ciel, qui n'enclot plus, qui ne se ferme pas,

Oui, en cristal de ciel mais planté en terre, une argile de jardin.

On dirait que la Vie-même en cette clarté unique ouvre une percée,
avance par la brèche, laissant en passant une clarté incomparable, impalpable,
D'un matin nouveau.

On dirait que le Vivant est passé là, au milieu.

On dirait... C'est beau !

Non, on ne dirait plus rien, On écouterait.

Il dit : « Je vous précède en Galilée ».

Chantal Crêtaz